



Trente-cinquième année

Hiver 2017

Musées, mécénat et spéculation. La grande confusion

Depuis une vingtaine d'années en Europe, les grands musées nationaux ont tenté de dépoissierer leur image de simples conservateurs du patrimoine (mais c'est déjà beaucoup !). Expositions exceptionnelles, acquisitions spectaculaires, rénovations coûteuses, « délocalisations » aventureuses se sont multipliées. Parallèlement, le marché de l'art s'emballait, les prix s'envolaient et les œuvres les plus rares et les plus chères passaient de main en main, au cours de ventes largement médiatisées, avant de disparaître dans les coffres-forts de Singapour, de Hongkong, de Luxembourg ou d'autres paradis fiscaux. Difficile dans ces conditions, pour les musées tant publics que privés, de continuer à assurer leur mission. La seule solution semblant être le partenariat public-privé car les mécènes potentiels ne manquent pas; mais comment coopérer quand l'intérêt particulier s'oppose partout aussi radicalement à l'intérêt général ? Les nouveaux mécènes ne courent pas les rues. Quelques exemples pourraient cependant permettre d'y voir un peu plus clair.

L'Etat mécène ? : le Centre Pompidou à Metz. Décidée au début des années 2000 par Jean-Jacques Aillagon, alors Ministre des Affaires Culturelles, la « décentralisation » du Centre Pompidou en

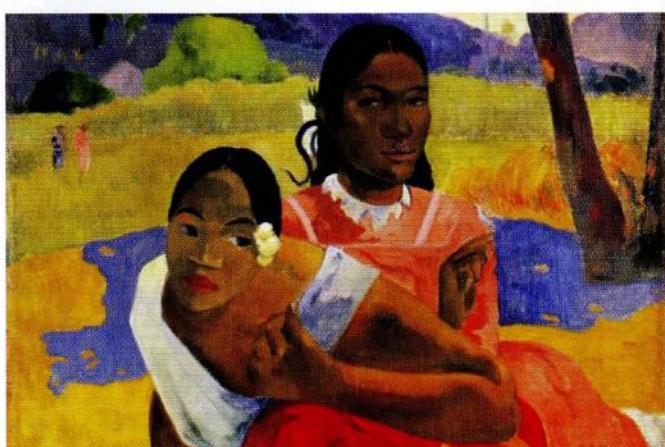
« province » visait à un « redéploiement » des collections parisiennes dans un bâtiment nouvellement créé, dont la réalisation avait été confiée au tandem d'architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines. Une réussite si l'on en croit les propos échangés ça et là avec les visiteurs. L'intervention de l'Etat est complétée par celles du Conseil Régional de Lorraine et du Conseil Général de la Moselle sans oublier celle de la Ville de Metz. Avec 800.000 visiteurs l'année de l'ouverture en 2010, le succès semblait au rendez-vous. Mais, hélas dès 2011 la fréquentation commençait à s'effondrer avant de se stabiliser à 350.000 au grand dam des partenaires privés dont, entre autres, le groupe Wendel, membre fondateur, ou la Caisse d'Epargne de Lorraine. Peut-on parler encore d'Etat mécène ? La réduction des

crédits de fonctionnement et des choix parfois discutables dans les acquisitions montrent les limites du système.

Une longue tradition de mécénat privé ? : le Kunstmuseum de Bâle.

On ne présente plus le Kunstmuseum de Bâle. C'est l'exemple type du Musée « traditionnel » dont la fondation, le rayonnement et le fonctionnement dépendent essentiellement de partenaires privés dans un réseau complexe de donations, legs ou dépôts d'œuvres, dont le fait est celui d'une bourgeoisie éclairée et très attachée depuis plus de trois siècles à la défense et à l'enrichissement de son patrimoine culturel.

Le 5 février 2015, la nouvelle a éclaté comme une bombe : la vente, pour 300 millions de dollars, de « Nafea » de Gauguin par le collectionneur et donateur



Paul Gauguin - Nafea faa ipoipo

Dans ce numéro :

Musée, mécénat et spéculation. La grande confusion 1-3

Le CCPM 3

La Collection Art de Haute-Alsace 3-4

Expositions 4



Schaulager Basel
Ruchfelderstrasse
CH 4142 Münchenstein
Tél.: +41 61 335 35 52

« La direction du musée se voit contrainte de faire des courbettes aux donateurs potentiels. »

Rudi Staechelin, héritier du côté de son grand-père d'une fabuleuse collection privée qui figurait en partie à l'inventaire comme dépôt, destiné à enrichir les cimaises du musée et dont « Nafea » constituait le couronnement. Avec « Nafea » se sont envolées d'autres œuvres de Monet et de Manet, appartenant à la fondation Emile Dreyfus, dont le produit de la vente doit être consacré à financer des « activités sociales » sans autre précision. Les relations entre la direction du musée et les donateurs se sont dégradées au cours des dernières années : par exemple la fondation Emanuel Hoffmann (1896-1932) présente une partie de sa collection au Schaulager et non plus au Kunstmuseum.



Inversement, des œuvres qui étaient simplement en dépôt sont transférées comme donation au musée qui en devient propriétaire, comme celle de la Johann-Burckhart-Stiftung. Cependant la direction du musée se voit contrainte de faire des courbettes aux donateurs potentiels et semble avoir des difficultés à définir sa stratégie pour les années à venir, dans un bâtiment pourtant totalement restauré.

Würth : Un mécène, une collection et 15 musées... !
Qui n'a pas entendu parler

de Reinhold Würth ? Celui qui n'a pas eu l'occasion de fréquenter un musée Würth près de chez lui. Et pourtant il est difficile d'y échapper. Würth a ouvert déjà quinze musées dont un en Alsace à Erstein et il ne semble pas près de s'arrêter. En 2011, il a acheté pour 50 millions d'euros la « Madone au manteau » de Hans Holbein.

ni gratuit ni subventionné.

Une solution de fortune : l'accord Louvre-Rijksmuseum d'Amsterdam !

L'été 2015, la famille Rothschild décide de mettre en vente les portraits en pied de Marlen Soolmans et de son épouse Oopjen Coppit attribués à Rembrandt et datés de 1664.



Sa collection privée rassemble près de 17 000 œuvres, de toutes les époques, de tous les styles. Il finance ses achats en vendant dans le monde entier des vis et des kits de fixation. Son groupe, basé en RFA, emploie 67 800 personnes et il possède, en sus de ses musées, des entreprises dans le secteur de l'immobilier, des hôtels, un aéroport privé, etc.

Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, Würth n'achète pas pour spéculer. C'est du moins ce qu'il affirme, tout en déplorant les obstacles mis en place par la législation allemande sur le commerce des œuvres d'art. Celle-ci, afin de préserver le patrimoine, a établi une liste d'œuvres qui ne peuvent en aucun cas quitter le territoire national, ce qui, selon Würth, contribue à les déprécier. Cette forme de mécénat « totalitaire » semble totalement désintéressée mais l'accès du public à cette collection privée n'est

Ils ont été proposés au Louvre pour la coquette somme de 160 millions d'euros. Le grand musée national ne peut laisser partir ces deux œuvres majeures mais l'Etat mécène se fait tirer l'oreille. Comment trouver les 160 millions nécessaires à cette acquisition ? Au cours de l'été, le Louvre a évoqué la possibilité de lancer une souscription, de faire appel au mécénat privé et d'écorner



Musée Würth
ZI Ouest
Rue Georges Besse
F 67158 Erstein
Tél.: 03 88 64 74 84

sérieusement son budget d'acquisition. C'est alors que la Ministre de la Culture de l'époque, Fleur Pellerin, a suggéré à son homologue néerlandais de couper la poire en deux. En effet, le Rijksmuseum qui venait de rouvrir ses portes après une rénovation complète, possède déjà vingt peintures de Rembrandt. Il se montrait

rapidement prêt à coopérer pour adopter la solution de fortune proposée par sa collègue du Louvre, soutenue, dit-on, par François Hollande. Chacun des deux musées ferait l'acquisition d'une des deux œuvres qui seraient exposées ensemble avec une période de rotation de trois ans. Cette solution inédite et originale ne règle

néanmoins pas les problèmes de fond qui fragilisent l'institution « grand Musée Régional » ou « grand Musée National ». Les critères pour l'attribution de crédits d'acquisition ne sont plus pertinents face au tsunami spéculatif. A suivre...



17.09.2016 Journée du Patrimoine

Pierre-Louis Chrétien

Le Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien

Les dernières journées du patrimoine ont été l'occasion de fêter l'anniversaire du CCPM dont Art de Haute-Alsace est l'un des membres fondateurs.

Marie-Claire Vitoux, Présidente du CCPM, le définit en ces termes : « Le CCPM a comme vocation « politique » d'être l'interlocuteur privilégié des élus

en matière de patrimoine. Rassemblant des femmes et des hommes de culture, de théâtre, d'histoire, de musique, des urbanistes et des architectes, tous soucieux de valoriser le patrimoine mulhousien, la qualité de ses diagnostics légitime sa parole et ses combats. La conviction qui anime ses dizaines de bénévoles et chacune de ses

associations, c'est que la défense du patrimoine mulhousien n'est pas un combat passiste mais, au contraire, un outil de la construction du Mulhouse de demain où il fera bon vivre ensemble, dans une identité partagée. »

« La qualité des diagnostics du CCPM légitime sa parole et ses combats »

La Collection Art de Haute-Alsace

L'an passé, des membres de l'association ont fait des dons destinés à enrichir notre collection. Ainsi une très belle « Descente de croix » est venue s'ajouter aux œuvres de Lutz Binaepfel.



Les sujets religieux ont occupé une place importante dans son travail. Nous conservons deux dessins « Descente de croix » et « Tempête sur le lac de Génésareth » ainsi

que deux peintures « Caïn » et « Baptême dans le Jourdain ». Cette « Descente de croix » vient heureusement compléter cet ensemble, d'autant qu'il s'agit d'un sujet traité de manière originale surtout dans la représentation des têtes des personnages. On comprend bien l'inclinaison de la tête du Christ mort. En revanche, on peut s'étonner de la position complètement déjetée de celle des femmes qui l'entourent. Le peintre a-t-il voulu faire de ces têtes douloureuses un nimbe original ? Ce tableau retient aussi notre attention par la chaleur et la beauté de ses couleurs.

Nous avons aussi reçu deux dessins « Couple assis » et « Nu de dos » où l'on reconnaît bien la maîtrise de Robert Breitwieser, la

sûreté de son trait, ainsi qu'une peinture « Bouquet champêtre dans un vase bleu ».



Comme souvent lorsqu'il traite ce sujet, le peintre nous communique une certaine joie qui émane de l'abondante générosité de la nature ainsi que de la gaîté et de la luminosité des couleurs. Les tiges sont vigoureuses pour la plupart et les fleurs occupent bien l'espace. Seuls, les deux



Robert Breitwieser
Couple assis



pétales tombés sur la table nous rappellent que cette profusion et cette beauté sont éphémères, leçon que nous donnent depuis l'Antiquité ces représentations de la fragilité et de la vanité des choses.

De Maggy Kaiser, née à Mulhouse en 1922, qui fut l'élève entre autres de Binaepfel et de Lhote, nous ne conservions qu'un dessin et quelques eaux-fortes représentant les carrières de marbre de Carrare et des paysages de Toscane (cf. Bulletin numéro 60). Là aussi deux œuvres viennent compléter cet ensemble. Il s'agit tout d'abord d'un dessin à l'encre de Chine « Aux Champs » qui reproduit de manière fidèle le paysage et les personnages qui y

travaillent, tout en traitant la végétation de manière originale : en traits et en points, ainsi que d'un tableau, inachevé, « Composition pour un triangle » peint en 1957.



Ce tableau offre l'intérêt d'être typique de ce qui se faisait à cette époque et d'annoncer le virage vers

l'abstraction pure et dure que Maggy Kaiser prendra quelques années plus tard. Si on reconnaît encore le sujet : table, chaises, bouteilles, personnages, on sent que l'artiste se consacre plutôt à la représentation des formes géométriques, où le triangle l'emporte nettement, ainsi qu'à la juxtaposition de couleurs d'où ressort un vert assez insolite.

Toutes ces œuvres sont donc rentrées par don dans la Collection Art de Haute-Alsace. Nous ne pouvons que remercier les donateurs pour leur générosité et pour la confiance qu'ils nous témoignent.

Michèle Dyssli-Folk

Expositions

A Bâle

**Arabie Heureuse ?
Mythe et réalité au pays
de la Reine de Saba**

Parfums enjôleurs, or, argent, pierres précieuses comme signes d'une richesse infinie, énormes caravanes chargées de marchandises exotiques, la légendaire reine de Saba... ce ne sont que quelques traces de l'Arabie du Sud antique dans le Yémen actuel.

A Erstein

**De la tête aux pieds
La figure humaine dans
la collection Würth**

L'exposition propose à travers 130 tableaux, peintures, dessins et installations issus de la Collection Würth un propos passionnant sur la représentation de la figure humaine dans l'art.

Du corps idéalisé de la statuaire grecque au corps-objet d'expérimentation dans l'art contemporain, cette représentation n'a cessé d'évoluer à travers l'histoire.

A Karlsruhe

**Ramsès
Roi-Dieu de la vallée du
Nil**

Ramsès, le nom du plus puissant des pharaons est aussi emblématique de l'Égypte que les pyramides. Le règne de Ramsès II dura soixante-six ans et fut ainsi le plus long de l'Égypte ancienne.

Afin d'exalter le pouvoir impérial, Ramsès ordonna des constructions monumentales telles que le temple d'Abou Simbel, le Ramesséum de Thèbes ou encore les colonnades du temple de Louxor.

Jusqu'au 02.07.2017
Antiken Museum
St-Alban-Graben 5

Jusqu'au 10.09.2017
Musée Musée Würth
ZI Ouest,
Rue George Besse

Jusqu'au 18.06.2017
Badisches Landesmuseum
Schlossbezirk 10

Pour en savoir plus sur les expositions de la région consultez
www.museumspass.com

Art de Haute-Alsace

Permanence
Tous les vendredis
de 14 h à 18 h
(hors vacances scolaires)

Messagerie
art.ha@orange.fr

Site internet
www.artdehautalsace.fr

Imprimé par
France-Rol
St-Jean-d'Illac

Copyright
Art de Haute-Alsace
12, passage des Augustins
68100 MULHOUSE